



**FESTIVAL PANAFRICAIN DE MUSIQUE**

**COMMISSARIAT GENERAL**

**DIRECTION DU SYMPOSIUM ET DU MUSEE  
PANAFRICAIN DE LA MUSIQUE**

**APPEL A COMMUNICATIONS**

**11<sup>ème</sup> SYMPOSIUM DE  
MUSIQUE AFRICAINE**

**Brazzaville, Congo, 10-13 juillet 2017**

**Thème du symposium :**

**MUSIQUE ET ENVIRONNEMENT EN AFRIQUE  
ET DANS LA DIASPORA.**

La onzième édition du Festival Panafricain de Musique se tiendra à Brazzaville du 8 au 15 juillet 2017 sur le thème « *Musique et Environnement en Afrique et dans la diaspora* ».

Un tel énoncé vise à mettre en exergue les interactions entre la musique, art d'é mouvoir à l'aide de combinaisons de sons destinés à plaire à l'oreille humaine, et l'environnement, ensemble de composants de la planète terre (l'air, l'eau, la faune, la flore) et des phénomènes qui s'y déploient, c'est-à-dire tout ce qui entoure l'homme.

Après avoir articulé ses visions autour des questions d'histoire, d'actualité politique et d'anthropologie sociale et culturelle, le FESPAM, dans son double aspect festif et intellectuel, entend inscrire la présente édition dans la dynamique des questionnements en cours sur le devenir de l'humanité, d'autant qu'il ne se passe pas un jour sans que soient annoncées des catastrophes de toutes sortes qui frappent notre planète de plein fouet et la désolent : rétrécissement de la couche d'ozone, élévation du niveau des océans, sécheresses et inondations à répétitions, etc. Depuis que les météorologues ont commencé à mesurer la température de l'atmosphère en 1850, il n'a jamais fait aussi chaud sur terre.

En cause, l'être humain, dernier maillon de la création, dont les premiers éléments sont la flore et la faune, selon la plupart des cosmogonies et les résultats fournis par la science. Dans sa quête effrénée de bien être, c'est-à-dire pour se nourrir, se protéger de la chaleur ou du froid, se déplacer, l'humain ne cesse de mettre en danger l'avenir de la nature qu'il a trouvée à sa naissance. A titre d'illustration, à eux seuls, les transports sont responsables de 25% de l'effet de serre.

Certes, l'Afrique déboise elle aussi pour se nourrir, se loger, se déplacer et fabriquer des instruments de musique, mais sa part dans la dégradation de l'environnement planétaire est infime. C'est, paradoxalement, le continent le plus touché par un dérèglement climatique provoqué en grande partie par les grands pollueurs que sont l'Amérique, l'Asie et l'Europe.

Le déboisement, les rejets toxiques de l'industrialisation agressent les plantes, productrices de chlorophylle, substance indispensable à la vie humaine. La chlorophylle, faut-il le rappeler, désintoxique et oxygène l'organisme humain, dont elle renforce les défenses immunitaires en agissant en tant que médicament. Par la production d'oestrogènes chez la femme, elle diminue l'apparition de kystes ovariens et règle les menstruations, tout en éliminant de nombreuses infections de son appareil génital.



La chasse pour le simple plaisir ou par cupidité contribue à la destruction de la faune. Par cette activité, l'humain oublie que les serres de l'aigle autour du cou de l'enfant, la bave de l'escargot sur la peau et la plume rouge du perroquet sur la tête figurent parmi les médications destinées à éloigner la maladie. C'est dire si, pour l'être humain, détruire la nature équivaut à s'autodétruire.

La problématique de la 11<sup>ème</sup> édition du FESPAM est de trouver les réponses aux questions existentielles suivantes : dans quel état les générations actuelles veulent-elles léguer notre planète aux générations futures? La communauté musicale africaine, responsable à certains égards de la destruction de la biodiversité, doit-elle laisser aux seuls acteurs politiques la responsabilité de mener la bataille pour la réduction de la température de l'écorce terrestre ? Que doit-elle faire pour aider à la préservation de l'environnement et ainsi, participer au sauvetage de la vie humaine sur terre ?

Au moment où se font de plus en plus ressentir les effets de l'élévation inconsidérée du climat, les facteurs d'instruments, les musiciens, les professionnels de métiers de la musique, les mélomanes, les musicologues, les biologistes et les médecins sont appelés à se mobiliser pour apporter leur pierre à la lutte contre le dérèglement climatique, en participant au 11<sup>ème</sup> symposium de musique africaine, qui se déroulera du 10 au 13 juillet 2017.

Pour bien mener la réflexion autour du thème de l'édition, il est opportun de le décliner en cinq sous-thèmes.

### **1. Les vertus de l'environnement pour l'être humain**

Ce sous-thème se propose de montrer que, sans les végétaux et les animaux, l'être humain se résume à sa plus simple expression : il lui manquera l'essentiel de sa nourriture, il ne pourra pas construire d'habitation, ni se déplacer, encore moins se prémunir contre la maladie. Les règnes animal et végétal sont ainsi essentiels pour la vie humaine.

### **2. La plante et l'animal, matériaux de base de la facture instrumentale africaine**

La présence massive de la nature en Afrique fait que l'organologie de ce continent repose sur une utilisation optimale des plantes et des animaux, dont des éléments servent à façonner la plupart des instruments de musique. Ce sous-thème s'emploiera à répertorier les arbres et les animaux les plus mis à contribution dans la fabrication des instruments, à dire la manière les façonner pour en tirer les meilleurs sons possibles et, au besoin, d'endiguer leur disparition.



### **3. L'environnement, source d'inspiration musicale**

A partir d'exemples précis puisés dans le patrimoine musical de l'Afrique et de sa diaspora, il s'agit de montrer dans quelle mesure l'environnement (les astres, les saisons, les cycles de la vie, l'espace, l'eau, le vent, le feu) a inspiré l'artiste, non seulement dans sa création de nouvelles formes esthétiques, mais aussi dans sa prise de conscience à lutter contre la destruction de son cadre de vie naturel.

### **4. L'éducation à la protection de l'environnement**

Quels enseignements dispenser, quelles attitudes adopter, quelles mesures prendre afin que les générations futures s'approprient un comportement qui garantisse la préservation de l'environnement (manière de fabriquer et d'entretenir des instruments de musique, initiation à la musique qui prône la lutte contre les nuisances sonores et l'insalubrité), gage de la survie de l'humanité ? Les réponses à ces questions, préoccupations du septième Objectif du Millénaire pour le Développement, sont d'une importance inestimable.

### **5. L'accompagnement politique**

L'éducation ne peut être performante sans un accompagnement public conséquent. L'occasion est donnée aux mélomanes et aux professionnels des métiers de la musique d'interpeller les autorités politiques sur autant de sujets que les mesures à prendre en vue de la réglementation de l'habitat, de l'instauration de la propreté et de la santé publiques, etc.

Les résumés de propositions de communications, attendus au Commissariat Général du FESPAM le 26 mars 2017 au plus tard, devront porter sur l'un des quatre sous-thèmes retenus: Ils seront adressés à [scientifiquefespam@gmail.com](mailto:scientifiquefespam@gmail.com).



## Recommandations aux contributeurs

Les communications originales du symposium seront adressées en version électronique en Word, avec une longueur de **12 à 15 pages** maximum (résumé Abstract et bibliographie inclus), en simple interligne comportant un bref résumé en français de 400 signes maximum, ainsi que les mots clés pour chaque résumé.

Le nom de l'auteur et sa courte présentation, accompagné de la photo identité, son ancrage institutionnel, son e-mail et l'adresse complète doivent figurer uniquement en page de garde ou en note de bas de page. Les communications comportant des éléments illustratifs, tableaux, schémas, images et autres ajouts, doivent être insérés directement dans le texte même, dont les parties devront suivre une numérotation simple : I.I., I.I.I. I.I.I., etc.

Les repères techniques ci-après devront être observés :

- **Titre** : Times 18 en gras ;
- **Nom de l'auteur** : Times 14 en gras ;
- **Résumé** en gras en 16, puis contenu en Times 12 :
- **Titre I.** Times 14 en gras ;
- **Titre I.1.1** : Times 12 en gras ;
- **Conclusion** : Times 14 en gras ;

**Bibliographie** : En l'absence d'une notation universelle, chaque auteur devra, toutefois systématiser la notation qu'il aura choisie.

Les titres, intertitres, « chapeaux » et textes en exergue sont de la responsabilité du Comité scientifique du symposium, qui se réserve le droit de modifier ceux qui sont proposés par l'auteur, afin de mieux les harmoniser avec les objectifs du symposium.

Les projets de communications non conformes à ces recommandations techniques (*sources : l'Harmattan*) seront refusés. Toute communication soumise par un auteur entraîne automatiquement son accord pour que son texte puisse être éventuellement publié dans ses deux versions papier et virtuelle.

Le Comité scientifique se réserve le droit de formuler et notifier aux auteurs des observations de forme et de fond sur l'écriture scientifique.

Dans le cadre de la promotion des vertus scientifiques (modestie, tolérance, honnêteté, ...), et la lutte contre le plagiat, la communication soumise devra être accompagnée de



la mention suivante, sans laquelle, nous serions dans l'obligation de ne pas le retenir après lecture :

« Je certifie que la présente communication est uniquement et totalement le résultat d'un travail individuel et/ou collectif de recherche et qu'elle n'a pas été soumise en l'état à aucun autre éditeur, que toutes les sources que j'aurais pu exploiter sont clairement indiquées dans le corps du texte et figurent dans la liste bibliographique.

J'accepte que l'éditeur procède avant la publication, s'il le souhaite, à un contrôle anti-plagiat entre autres, via un logiciel spécialisé.

Je déclare avoir été informé (e) des conséquences disciplinaires ou juridiques, en cas de plagiat ou de manipulation intentionnelle des données collectées ».

